

POPULATION  
REFERENCE  
BUREAU

# AGIR MAINTENANT : INVESTIR DANS LA SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE AUPRÈS DES JEUNES

SCÉNARIO DE LA PRÉSENTATION



UNE PRÉSENTATION << **ENGAGE** >>

**La présentation commencera par la diapositive de titre 1, *Agir Maintenant : Investir dans la santé sexuelle et reproductive auprès des jeunes*. Lorsque vous êtes prêt à commencer, cliquez sur la flèche vers l'avant.**

**Cliquer pour lire la suite 2**

Aujourd'hui, l'Afrique subsaharienne compte 883 millions d'habitants.

**Cliquer pour lire la suite 3**

Un habitant sur trois a entre 10 et 24 ans.... soit 280 millions de jeunes.

**Cliquer pour lire la suite 4**

Et ils jouent un rôle central dans la croissance et le développement de nos familles, de nos communautés et de nos pays.

Aujourd'hui, plus de jeunes, en particulier les filles, vont jusqu'au bout de l'éducation primaire et sont scolarisés dans l'enseignement secondaire.

Ils mènent la révolution technologique et ont un accès plus large que jamais aux moyens de communication et d'information.

Et nos jeunes continuent à montrer leur intérêt pour l'entrepreneuriat et la création d'entreprise... un pilier essentiel de la croissance économique future du continent.

**Cliquer pour lire la suite 5**

Notre population d'adolescents et de jeunes est d'une importance majeure pour le développement de l'Afrique subsaharienne. Aujourd'hui, nous avons la croissance démographique des jeunes la plus forte dans le monde. Même si ce scénario peut représenter de nombreux défis à relever, il s'agit d'une véritable opportunité.

**Cliquer pour lire la suite 6**

La preuve du « miracle économique » de l'Asie de l'Est ...

**Cliquer pour lire la suite 7**

... nous a appris que lorsqu'un grand nombre de jeunes deviennent adultes et entrent dans le marché du travail, une fenêtre spéciale ouvre et accélère la croissance et le développement économiques.

**Cliquer pour lire la suite 8**

Cette fenêtre d'opportunité s'appelle le « dividende démographique. »

**Cliquer pour lire la suite 9**

Ce dividende est estimé à avoir contribué autant que le tiers de la croissance économique en Asie de l'Est.

**Cliquer pour lire la suite 10**

Comment l'Afrique subsaharienne peut capitaliser sur le dividende démographique ?

**Cliquer pour lire la suite 11**

Une première étape importante est d'améliorer l'accès et l'utilisation de la planification familiale, afin que les couples soient en mesure de choisir le moment et l'espacement de leurs grossesses.

**Cliquer pour lire la suite 12**

Cela nécessite également la baisse de la natalité de manière à ce que les services sociaux prennent en charge moins d'enfants et que plus d'adultes contribuent à accélérer la croissance économique.

**Cliquer pour lire la suite 13**

L'amélioration de la quantité et de la qualité de l'éducation, en particulier pour les filles, est essentielle pour que les jeunes deviennent une force de travail qualifiée.

**Cliquer pour lire la suite 14**

Des conditions économiques dynamiques doivent prévaloir dans les pays pour contribuer à la création d'emplois en faveur des hommes et des femmes.

**Cliquer pour lire la suite 15**

Et enfin, le dividende démographique dépend d'investissements adaptés aux jeunes afin qu'ils sont en bonne santé, éduqués et ont accès à l'emploi.

**Cliquer pour lire la suite 16**

Pour les pays d'Afrique subsaharienne, la fenêtre d'opportunité permettant de connaître ce dividende démographique peut émerger dans le futur. Mais nous ne pouvons pas y parvenir sans nos jeunes.

**Cliquer pour lire la suite 17**

Les leçons tirées de l'expérience de l'Asie de l'Est montrent que des investissements dans les politiques et les programmes qui exploitent le potentiel des jeunes sont nécessaires pour le développement national d'aujourd'hui et de demain.

**Cliquer pour lire la suite 18**

La santé sexuelle et reproductive des jeunes est un domaine d'investissement essentiel. La recherche montre que ces investissements :

**Cliquer pour lire la suite 19**

Protègent le bien-être des jeunes ;

**Cliquer pour lire la suite 20**

Optimisent leurs possibilités de mener une vie saine et productive ;

**Cliquer pour lire la suite 21**

Et améliorent le développement social et économique.

Bien que la santé de la reproduction est une préoccupation de la vie pour les hommes et les femmes, elle est particulièrement importante pour les jeunes parce que ...

**Cliquer pour lire la suite 22**

... ils traversent une période de transition pleine de défis et de choix importants. Mais avec les bons investissements, les pays peuvent aider les jeunes à traverser cette période critique. Les bons investissements permettront :

**Cliquer pour lire la suite 23**

De poursuivre la scolarisation des enfants, les filles en particulier ;

**Cliquer pour lire la suite 24**

D'aider les jeunes à commencer une vie active en leur donnant les informations et les compétences dont ils en auront besoin pour obtenir un emploi ;

**Cliquer pour lire la suite 25**

Les bons investissements permettront aux jeunes de se préparer à assumer leurs responsabilités en tant que citoyens et à bâtir des sociétés plus démocratiques.

**Cliquer pour lire la suite 26**

Ils permettront également d'augmenter l'âge du mariage et d'encourager des relations saines entre les femmes et les hommes ;

**Cliquer pour lire la suite 27**

En outre, en améliorant l'accès des jeunes à la planification familiale, ils pourront retarder la maternité jusqu'au moment opportun,

**Cliquer pour lire la suite 28**

Et prendre ensemble des décisions sur le moment et l'espacement des grossesses et sur le nombre d'enfants qu'ils souhaitent avoir.

**Cliquer pour lire la suite 29**

Les bons investissements vont promouvoir une bonne santé au cours de cette phase de la vie et soutenir la transition des jeunes à l'âge adulte.

Comment les investissements dans la santé sexuelle et reproductive sont-ils utiles ?

**Cliquer pour lire la suite 30**

Et bien, nous savons qu'une éducation complète sur la santé sexuelle et reproductive permet aux jeunes de faire des choix sains sur leur comportement.

**Cliquer pour lire la suite 31**

La preuve globale montre que ces programmes aident les jeunes à s'abstenir ou à retarder leurs premiers rapports sexuels ;

**Cliquer pour lire la suite 32**

Réduisent la fréquence des rapports sexuels non protégés et le nombre de partenaires sexuels, ce qui contribue à réduire la propagation du VIH ;

**Cliquer pour lire la suite 33**

Une éducation sexuelle complète augmente l'utilisation de la contraception pour prévenir les grossesses non désirées et les infections sexuellement transmissibles ;

**Cliquer pour lire la suite 34**

En outre, elle permet de retarder la première naissance pour assurer à la mère une grossesse saine et à moindre risque. En plus de l'éducation, l'accès à des services de santé conviviaux pour les jeunes aide ces derniers à répondre à une variété de besoins en santé reproductive. Qu'est-ce qui fait que des services sont conviviaux pour les jeunes ?

**Cliquer pour lire la suite 35**

Et bien, ils sont disponibles, accessibles et abordables et incitent les jeunes à utiliser ces services.

**Cliquer pour lire la suite 36**

Ils sont acceptables pour les jeunes et sont dotés de personnel formé pour fournir des services avec respect, la protection de la vie privée et la confidentialité.

**Cliquer pour lire la suite 37**

En outre, ils sont appropriés et efficaces et les prestataires équipés avec les compétences, les fournitures et le matériel nécessaires pour répondre aux besoins en santé reproductive des jeunes.

**Cliquer pour lire la suite 38**

Par exemple, leur besoin de contraception, qui reste extrêmement élevé en Afrique subsaharienne.

**Cliquer pour lire la suite 39**

Parmi les adolescentes mariées,

**Cliquer pour lire la suite 40**

67 pour cent, soit environ deux sur trois filles, ont un besoin non satisfait en planification familiale, ce qui signifie que le couple n'utilise aucune forme de contraception, mais ne veut pas avoir une grossesse.

**Cliquer pour lire la suite 41**

Et parmi les jeunes femmes célibataires et sexuellement actives,

**Cliquer pour lire la suite 42**

Près de la moitié n'utilisent aucune méthode contraceptive, mais ne veulent pas tomber enceintes.

**Cliquer pour lire la suite 43**

Répondre à ces besoins non satisfaits en planification familiale pourrait réduire le nombre élevé de grossesses non désirées qui se produisent chaque année chez les adolescentes.

**Cliquer pour lire la suite 44**

Cela contribuera également à réduire le nombre de décès maternels en Afrique subsaharienne. Bien que l'adolescence soit considérée comme étant la période la plus saine dans la vie d'une personne ...

### **Cliquer pour lire la suite 45**

La grossesse et l'accouchement sont les causes principales de décès chez les adolescentes âgées de moins de 18 ans.

### **Cliquer pour lire la suite 46**

Le risque de décès et d'invalidité est aggravé par l'avortement à risque. Aujourd'hui, un avortement non médicalisé sur quatre est effectué sur une adolescente en Afrique subsaharienne – la proportion la plus forte observée dans le monde. Ainsi l'amélioration de l'accès à la planification familiale est une stratégie clé pour protéger la santé des jeunes femmes.

### **Cliquer pour lire la suite 47**

Mais que dire de nos adolescents et jeunes hommes ? Eux aussi en ont besoin d'informations et de services afin qu'ils puissent être des partenaires dans la prévention des grossesses non désirées et dans la réduction de la transmission du VIH.

### **Cliquer pour lire la suite 48**

La bonne nouvelle est que l'utilisation du préservatif est en hausse chez les adolescents dans certains pays d'Afrique subsaharienne.

### **Cliquer pour lire la suite 49**

Selon les données issues des Enquêtes démographiques de santé de 2002 et 2005, le pourcentage des hommes âgés de 15 à 19 ans ayant déclaré avoir utilisé un préservatif au cours de leur dernier rapport sexuel avec une personne autre que leur partenaire ou avec quelqu'un qui ne vivait pas avec eux était de 41 pour cent au Kenya, de 36 pour cent au Malawi et 33 pour cent en Zambie.

### **Cliquer pour lire la suite 50**

Toutefois, des données plus récentes montrent une augmentation de l'utilisation du préservatif chez les hommes depuis cinq ans, allant jusqu'à 55 pour cent au Kenya et 42 pour cent en Zambie. Cette augmentation est tout à fait remarquable ... mais nous pouvons faire davantage.

### **Cliquer pour lire la suite 51**

Comment adresser les facteurs qui influencent les comportements en matière de santé sexuelle et reproductive au début de la vie.

### **Cliquer pour lire la suite 52**

Les facteurs de risque sont ceux qui augmentent la probabilité d'un comportement qui a généralement des effets négatifs

### **Cliquer pour lire la suite 53**

... alors qu'un facteur de protection est un facteur qui réduit l'impact d'un comportement négatif ou qui favorise une alternative saine.

### **Cliquer pour lire la suite 54**

De nombreux facteurs de risque augmentent la probabilité pour les jeunes d'obtenir des résultats plus faibles en matière de santé reproductive, comme la discrimination et les

inégalités, en particulier parmi les populations vulnérables comme les jeunes issus de milieux pauvres et les jeunes déscolarisés, les très jeunes adolescents ou les jeunes qui vivent avec le VIH ;

**Cliquer pour lire la suite 55**

L'influence négative des pairs, qui oblige les adolescentes à accepter des comportements sexuels à risque et encourage les jeunes hommes à prendre des risques sexuels ;

**Cliquer pour lire la suite 56**

Et les pratiques néfastes, comme le mariage précoce ou la violence sexuelle et physique.

**Cliquer pour lire la suite 57**

Même s'il existe certains facteurs de risque dans la vie d'un jeune, les adultes, les communautés et les jeunes peuvent travailler ensemble pour favoriser les facteurs de protection.

**Cliquer pour lire la suite 58**

Tels que l'enseignement des compétences de vie aux jeunes afin qu'ils puissent résister à la pression des pairs, communiquer avec leur partenaire et utiliser la contraception.

**Cliquer pour lire la suite 59**

Les possibilités de participation des jeunes, comme l'apprentissage par le service, à l'école et le sport, qui favorisent des relations positives avec leurs pairs.

**Cliquer pour lire la suite 60**

Et le soutien des adultes et des communautés. Des relations étroites avec les parents et les autres adultes, ainsi que le fait d'être « connecté » avec la communauté sont associés à l'amélioration de la santé sexuelle et reproductive.

**Cliquer pour lire la suite 61**

Nous souhaitons que les facteurs de protection l'emportent sur les facteurs de risque de sorte que les jeunes puissent rester en bonne santé et profiter d'une éducation et des possibilités d'emploi tout au long de leur vie.

Maintenant, en plus d'améliorer le bien-être des jeunes ...

**Cliquer pour lire la suite 62**

Les investissements dans la santé sexuelle et reproductive entraînent des gains substantiels dans le développement social et économique.

**Cliquer pour lire la suite 63**

Premièrement, ils augmentent le retour sur l'ensemble de nos investissements de développement – notamment la santé, la croissance économique et l'éducation. Par exemple, le fait de retarder le mariage et la maternité chez les adolescentes ...

**Cliquer pour lire la suite 64**

Pourrait contribuer à augmenter de 20 pour cent la scolarisation à travers le continent. Plus une fille est éduquée, plus elle est susceptible d'utiliser la contraception et d'éviter les grossesses non désirées.

### **Cliquer pour lire la suite 65**

La santé reproductive des jeunes est également étroitement liée à l'indépendance économique. En effet, les données montrent que la réduction des grossesses chez les adolescentes peut contribuer à augmenter les revenus aux niveaux individuel, communautaire et national.

### **Cliquer pour lire la suite 66**

Examinons notre courbe de tendance et la relation entre le taux de fécondité des adolescentes et le revenu national brut au Ghana.

### **Cliquer pour lire la suite 67**

Sur l'axe gauche est le taux de fécondité des adolescentes, qui représente le nombre de naissances pour 1000 filles âgées de 15 à 19 ans. Le nombre varie de zéro à 130 naissances.

### **Cliquer pour lire la suite 68**

Sur l'axe du bas est le revenu national brut par personne, ou RNB. Il est exprimé en dollars américains et est standardisé selon la valeur commerciale actuelle du dollar dans le pays. Le RNB peut être plus élevé que le produit intérieur brut (PIB), car il tient également compte des revenus provenant de l'extérieur du pays. Sur cet axe en bas, la fourchette varie de zéro dollar à environ 1600 dollars.

### **Cliquer pour lire la suite 69**

Cette bulle bleu foncé ici est le Ghana. Et en 1988, le Ghana avait un taux de fécondité de 125 naissances pour 1000 adolescentes et un RNB de 560 dollars par habitant. Passons à la suite et voyons ce qui se produit au fil du temps.

### **Cliquer pour lire la suite 70**

Nous pouvons constater que le Ghana se déplace vers le coin en bas à droite, avec moins de naissances chez les adolescentes et l'augmentation du revenu national brut par habitant au fur et à mesure que le temps passe. Et en 2008 ...

### **Cliquer pour lire la suite 71**

Le taux de fécondité des adolescentes au Ghana est maintenant de 66 naissances pour 1000 adolescentes par rapport à 125 naissances en 1988, et le RNB par habitant est plus de 1400 dollars. Qu'est-ce qui a permis ce changement ?

### **Cliquer pour lire la suite 72**

Le Ghana a élaboré une politique de santé reproductive en faveur des adolescents qui a permis de fournir des indications aux agences gouvernementales et de fixer des points de repère pour le bien-être des jeunes.

### **Cliquer pour lire la suite 73**

Le pays a également offert aux jeunes des services complets de santé reproductive grâce à des campagnes médiatiques et une éducation par les pairs, et a fourni des services à l'école et aussi dans des cadres informels.



### **Cliquer pour lire la suite 74**

Le Ghana a encouragé les jeunes à participer à des réunions au niveau régional et de district, tout en reconnaissant que les jeunes ont un rôle important à jouer dans les processus de décision. Il est possible de réduire la maternité des adolescentes, comme cela a été montré au Ghana. Et au-delà de l'amélioration des revenus individuels, cette réduction peut augmenter considérablement le produit intérieur brut.

### **Cliquer pour lire la suite 75**

Par exemple, si au Kenya les quelques 1,6 millions d'adolescentes allaient jusqu'au bout de leur scolarité secondaire ...

### **Cliquer pour lire la suite 76**

... et que les 220 000 mères adolescentes avaient un emploi,

### **Cliquer pour lire la suite 77**

Cela pourrait ajouter 3,4 milliards de dollars pour le revenu national bruts du Kenya chaque année.

### **Cliquer pour lire la suite 78**

Les investissements dans la santé sexuelle et reproductive assureront que nos 280 millions de jeunes deviennent 280 millions d'opportunités pour l'Afrique subsaharienne. Cette population peut être la force motrice pour la réalisation du dividende démographique, mais cela ne sera possible que si des politiques et des programmes sont en place pour protéger leur santé et à améliorer leurs opportunités. Ainsi, nos efforts doivent commencer par :

### **Cliquer pour lire la suite 79**

L'augmentation du financement et du soutien en faveur de la santé sexuelle et reproductive des adolescents et des jeunes. Les décideurs politiques doivent établir et mettre en œuvre des politiques et des lois qui permettent aux jeunes de vivre une vie plus saine et plus productive.

### **Cliquer pour lire la suite 80**

Les dirigeants communautaires doivent se prononcer sur l'importance de la **protection** de la santé et du bien-être des jeunes. Les parents, les enseignants, les communautés et les organisations religieuses doivent être impliqués activement pour créer un environnement favorable et mettre fin aux pratiques néfastes, telles que le mariage précoce et la violence.

### **Cliquer pour lire la suite 81**

Tous les secteurs — y compris la santé, l'éducation, la jeunesse, le genre, le travail, la planification et les finances — doivent garantir la disponibilité des services et des informations sur la santé reproductive, et **préparer** la transition des jeunes vers l'âge adulte.

### **Cliquer pour lire la suite 82**

Enfin, les dirigeants à tous les niveaux doivent **impliquer** les jeunes dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques et des programmes. L'expérience observée dans les pays comme le Ghana nous montre que nos investissements sont plus efficaces lorsque les jeunes sont inclus en tant que parties prenantes dans les décisions qui les concernent.

### **Cliquer pour lire la suite 83**

Si « le meilleur moment pour planter un arbre était il y a 20 ans... le deuxième meilleur moment, est maintenant ».

Tout comme un arbre, nos jeunes passent par de nombreuses transitions au fur et à mesure qu'ils mûrissent et deviennent adultes. Le fait d'investir dans leur santé sexuelle et reproductive leur permettra de rester en bonne santé afin qu'ils puissent grandir, se développer et fleurir. Des politiques et des programmes adaptés visant à protéger nos jeunes nous permettront d'assurer qu'ils mènent une vie réussie et contribuent au développement social et économique.